

**ПОНИМАНИЕ ПИСЬМЕННЫХ ТЕКСТОВ / ПИСЬМЕННАЯ РЕЧЬ**

**ЛИСТ ЗАДАНИЙ ДЛЯ ДВУХ КОНКУРСОВ:**

**Общее время на выполнение: 2 часа    Общее количество баллов 50**

**Конкурс понимания письменных текстов**

**Note sur 25**

**Document 1**

**10 points**

**Consigne:** *Lire attentivement le texte ci-dessous, suivi d'exercices de compréhension. À vous de choisir la réponse exacte.*

**Interview: Le sociologue Michel Fize prône la suppression d'un examen qu'il juge injuste, coûteux et inutile.**

Alors que 703059 candidats s'apprêtent à le passer, avec la philo ce matin pour les séries générales (48% des candidats) et technologiques (21%), et le français pour les séries professionnelles (31%), le baccalauréat reste au cœur des débats. Faut-il le garder comme le défendent les tenants de l'école de toujours? Le réformer comme le prônent les «modernistes»? Ou le supprimer, purement et simplement? Le sociologue et chercheur au CNRS Michel Fize plaide avec passion pour sa disparition dans son livre *Le bac inutile*.

**Pourquoi supprimer le bac?**

D'abord, cet examen a un profit médiocre. Sa vocation est d'ouvrir les portes du supérieur, ce qu'il fait très imparfaitement. On ne peut pas intégrer médecine, ni les grandes écoles avec n'importe quel bac. Il en existe une multitude: quoi de comparable entre le bac S d'un lycéen sorti d'un prestigieux établissement parisien, et un «petit» bac pro d'un élève issu d'un lycée de cité sensible? Seuls 15% des enfants d'ouvriers ont un bac général aujourd'hui. Preuve qu'il y a toujours un déterminisme social.

De plus, le baccalauréat coûte cher. On cite pour cette année le chiffre de 58 millions d'euros. Mais cela pourrait atteindre le double, voire le triple. Tout dépend de ce que l'on comptabilise: les 175000 examinateurs, les milliers de surveillants, les 4880 sujets, etc. En période de difficultés financières de l'Etat, on pourrait s'en passer.

**Mais le bac sanctionne aussi la fin de la scolarité...**

Il sanctionne surtout des capacités de mémoire. Je le compare dans mon livre au *binge drinking*: on avale en un minimum de temps un maximum de matières, on les recrache et on oublie tout. En son temps, un éducateur illustre, Mgr Dupanloup a dénoncé ce bachotage. Bien sûr, il faut continuer à dispenser des savoirs. Mais n'y aurait-il pas des évaluations plus pertinentes, prenant en compte toutes les capacités? Car il existe des formes d'intelligence multiples. Un très bon élève durant l'année peut se planter au bac, ou l'inverse, ce qui constitue une injustice.

**On dit aussi que le bac est un rite de passage...**

Non, car un rite de passage est un événement social très précis, une série d'épreuves collectives touchant toute une génération, qui passe ainsi du statut d'élève à celui d'adulte avec des responsabilités sociales. En réalité, le bac fait le pont entre un niveau d'enseignement et un autre. C'est plutôt un rite de lavage de cerveau...

### **Et que faites-vous de la fierté des lauréats?**

Lorsqu'on décroche le bac, il y a un temps d'exaltation, mais qui est à peu près du même ordre que lorsqu'on obtient le permis de conduire. Car on se rend vite compte que, une fois son diplôme en poche, on n'a accès qu'à de petits statuts précaires. Il suffit de voir en Italie, en Grèce, ou ailleurs, tous ces «diplômés chômeurs». En réalité, on leurre les gens sur le rendement du «produit» baccalauréat.

### **Mais les non-diplômés ont des difficultés bien plus grandes encore sur le marché du travail...**

Avec la fracture que l'on brandit entre diplômés et non-diplômés, on a un peu perdu la raison. Les diplômes se dégradent. Quand on aura encouragé des millions et des millions de jeunes à en avoir et que beaucoup se retrouveront au chômage, on pensera peut-être à inventer un système scolaire différent.

### **Réformer le bac ne suffirait pas?**

Le bac est le symbole d'un système fondé sur une compétition outrancière, stressant, abrutissant et non rentable. A quoi cela servirait-il de l'atténuer? Il justifie le programme, le programme justifie les matières, les matières justifient les notations, etc. D'après moi, il y a deux systèmes éducatifs, qui ne s'excluent pas: l'un compétitif, l'autre coopératif. On pourrait imaginer une solution mixte, qui permettrait aux élèves d'apprendre à réfléchir, à articuler leurs idées, à maîtriser la langue française – et qui corrigerait ainsi les effets de la culture numérique. Il faut redéfinir une nouvelle idéologie de l'école et se poser des questions de fond: à quoi sert-elle? Quel sens lui donner? (657 mots)

**VÉRONIQUE SOULÉ**  
Libération: 17 juin 2012 à 19:46

**1-10. Cochez VRAI (A) / FAUX (B) / NON MENTIONNÉ (C)**

**10 points**

Reformulation		A	B	C
1	La philosophie est une épreuve obligatoire pour toutes les séries du bac.			
2	Les divers baccalauréats sont constitués d'épreuves renvoyant à des programmes très différents.			
3	Selon Michel Fize, le bachotage est un moyen d'apprendre qui a fait ses preuves.			
4	Un élève qui a correctement travaillé pendant l'année scolaire est sûr de réussir son bac.			
5	Le diplôme du bac se dévalorise aujourd'hui.			
6	Le baccalauréat s'inscrit dans une dynamique de promotion sociale.			
7	Le bac contrôle ce qui a été enseigné, et, de ce fait, on tend à n'enseigner que ce qui pourra figurer dans les épreuves de l'examen.			
8	Le baccalauréat coûte entre 90 et 100 millions d'euros par an, selon les évaluations.			
9	Selon l'auteur, il conviendrait de mettre en place un système éducatif qui associerait la compétition et la coopération.			
10	Une des propositions de Michel Fize est de mettre en place un contrôle continu, comme cela se fait déjà dans plusieurs pays en Europe.			

**Document 2**

**15 points**

**Consigne :** Lire l'extrait de cette autobiographie pour répondre aux questions qui suivent et développer/rédiger un sujet proposé.

**Bernard Friot. Un autre que moi. Éditions de la Martinière, 2003.**

§1 Ça commence vers trois heures. Le repas du dimanche est terminé depuis un moment. Il y a eu l'épisode familial (et familial) de la vaisselle. «C'est à qui le tour?» «Ah non! moi, j'ai mis le couvert.» «Et pourquoi lui, il ne la fait pas? Il ne la fait jamais pendant la semaine.»

§2 Lui, c'est moi. Et j'échappe à la corvée de vaisselle le reste de la semaine tout simplement parce que je ne suis pas là. Je suis interne, dans un lycée à quatre-vingts kilomètres d'ici, de l'autre côté de Paris.

§3 Je la fais, la vaisselle, s'ils veulent. Je suis déjà ailleurs, de toute façon. Je suis arrivé la veille, vers six heures, et déjà je repars. Je les quitte avant qu'ils ne s'en aperçoivent. Je ne prends plus part à ces disputes qui étaient mon quotidien l'an dernier encore. Je suis là, provisoirement, et je les regarde de très loin. Dans ma tête, j'ai fermé la porte derrière moi.

§4 Je range quelques affaires dans ma chambre. Mon ancienne chambre plutôt: je l'occupe si fugitivement qu'il n'y a plus trace de moi. Mon frère Eric a tout envahi, collé sur les murs des posters de coureurs automobiles, laissé traîner sur le lit et la moquette ses vêtements, ses revues.

§5 Je suis seul, déjà. Mes trois frères sont partis tout à l'heure, l'un après l'autre. Je ne sais pas où est mon père. Ma mère est au salon, elle repasse une chemise.

§6 Et voilà, ça commence. Mal au ventre. Pas vraiment douloureux. Juste une sensation de creux, une main, à l'intérieur, qui me tord l'estomac. J'ai toujours froid à ces moments-là. Je pars dans une heure. Une heure perdue, mangée par une peur vague, sans objet.

§7 La valise n'est pas encore fermée. J'y dépose la chemise repassée et le sac de toile où je rangerai le linge sale de la semaine. Comme tous les vêtements, tous les objets personnels, il est marqué d'un chiffre et d'une lettre: 92 A. Là-bas, je ne suis qu'un numéro.

§8 Je fais claquer les fermoirs, à gauche, à droite. La valise n'est pas bien grande ni bien lourde. Une valise bon marché, en skaï<sup>1</sup>, avec une poche extérieure. J'y range le sandwich préparé par ma mère (jambon, trois rondelles de tomate, une feuille de salade). Je ne le mangerai pas, mais il est indispensable, je suppose, au rite du départ.

§9 Je pars bien avant de partir. Je prends mes distances, d'abord, d'avec eux. Eux qui restent au chaud, à la lumière, et me rejettent. Je leur en veux mais ne le dis pas, surtout pas. Je suis, comme d'habitude, illisible, à l'abri dans l'espace que je me suis construit. Je suis invisible, mais ils ne le savent pas, puisqu'ils ne me regardent pas. (458 mots)

---

<sup>1</sup>Skaï : matière synthétique imitant le cuir.

**11.** La famille du narrateur se compose de (combien de personnes ?) \_\_\_\_\_ 1 point

**12.** Citez le texte pour justifier votre réponse. 3 points

---

---

---

**13.** Le narrateur est en pension depuis \_\_\_\_\_ 1 point

**14.** Le narrateur lave la vaisselle parce que/qu' \_\_\_\_\_ 1 point

A. il pense que c'est son tour	C. c'est sa mère qui le lui demande
B. il ne veut pas en discuter avec ses frères	D. il veut faire plaisir à ses frères

**15.** Le narrateur ne mangera pas le sandwich car 1 point

A. le sandwich n'est pas bon	C. le narrateur se sent mal
B. le narrateur n'a pas faim	D. le narrateur n'aime pas les sandwiches

**16.** *Une heure avant son départ au lycée le narrateur a mal au ventre. Cela lui arrive* 1 point

- A. toujours
- B. parfois
- C. cette fois-ci

**17.** *Ce malaise s'explique de la façon suivante* 1 point

- A. il a trop mangé à table
- B. il a des problèmes de digestion
- C. il éprouve une tension nerveuse

**18.** *«Je pars dans une heure. Une heure perdue, mangée par une peur vague, sans objet». Pourquoi le narrateur est-il dans cet état ?* 1 point

A. Il ne sait pas lui-même.	C. Il attend le retour de ses frères.
B. Il n'a rien à faire.	D. Il est impatient de partir.

**19-20.** *Parmi les trois propositions suivantes, choisissez celle qui correspond le mieux au sens des mots dans le texte.* 2 points

19. « fugitivement » (§ 4)	20. « au rite » (§ 8)
A. rarement	A. au moment
B. fréquemment	B. à la coutume
C. continuellement	C. à l'hommage

**21.** *Le narrateur n'a pas l'impression d'«exister» en pension. Trouvez la phrase qui le justifie.* 1 point

---

**22.** *Le narrateur se sent aussi très seul au sein de sa famille. Mais si on lui proposait de choisir entre : (A) rester chez lui avec ses frères ou (B) faire les études au lycée, que choisirait-il, selon vous ?* 1 point

**23.** *Justifiez votre réponse par une phrase du texte.* 1 point

---

<b>ПЕРЕНЕСИТЕ СВОИ РЕШЕНИЯ В ЛИСТ ОТВЕТОВ !!!</b>
---

## **Конкурс письменной речи**

**25 points**

**Traitez, au choix, l'un des deux sujets suivants:**

### **Sujet 1 (sujet d'imagination)**

Vous êtes le narrateur. Vous écrivez une lettre à votre frère Éric pour lui raconter votre retour au lycée où vous êtes en pension et lui exprimer vos sentiments. Vous signerez votre lettre par «ton frère».

### **Sujet 2 (sujet de réflexion)**

Pour suivre leurs études, certains élèves sont pensionnaires dans leur lycée. Quels sont, d'après vous, les avantages et les inconvénients d'être pensionnaire ?

## **Consignes d'écriture**

### ***Pour le sujet 1***

- J'écris à la première personne.
- Je m'adresse à mon frère Éric.
- J'écris une lettre qui raconte mon retour au lycée.
- Je lui décris mes sentiments.
- Je signe ma lettre par «ton frère».

### ***Pour le sujet 2***

- Je rédige un essai sur les avantages et les inconvénients d'être pensionnaire.
- Je structure mon texte: introduction, paragraphes, conclusion.
- J'écris à la première personne.
- Je donne des arguments et des exemples.
- Je donne mon avis personnel.

### ***Communes aux deux sujets***

- Je respecte les règles de grammaire, d'orthographe et de ponctuation.
- Je vérifie que mes phrases sont complètes.
- Je rédige un texte de  $170 \pm 10\%$  mots.